

de Jésus, c'est n'être plus à Jésus, c'est n'être plus chrétien.

Plaignons les infortunés qui sont dans ce cas et demandons à Jésus, le Sauveur de tous les hommes, de vouloir bien courir après ces brebis égarées et de les rapporter à son berceau, afin que se réalise bientôt cet autre mot du Fils de Dieu : " Un seul troupeau sous un seul pasteur."

Mais réjouissons-nous d'être les membres de la vraie Eglise, puisque nous appartenons à cette Eglise combattue et victorieuse depuis dix-neuf siècles, à cette Eglise fondée sur Pierre. Oui, soyons heureux ; mais soyons reconnaissants pour cet insigne bienfait. Et que notre reconnaissance se traduise par une fidélité sans borne aux ordres du Pape, une adhésion cordiale à tous ses enseignements, une générosité dévouée à sa cause qui est celle de l'Eglise, qui est celle de Dieu.

Donc, vive le Pape, pierre fondamentale de l'Eglise avec et après Jésus-Christ ! Vive le Pape, insigne bienfaiteur des individus et des nations ! Vive le Pape qui, comme Jésus, passe en ce monde en faisant le bien "

FR. JEAN-BAPTISTE, M. *Obs.*

CHRONIQUE.

Le S. C. à Montmartre.—" Le 3 mars 1891, S. Em. Mgr. le Cardinal Richard, Archevêque de Paris, est venu célébrer dans la chapelle provisoire le 15ème anniversaire de l'inauguration du culte du Sacré Cœur à Montmartre. C'est probablement la dernière fois que cette cérémonie s'est accomplie dans cette chapelle... Aujourd'hui jetons un coup d'œil rétrospectif.

" Le 3 mars 1876, à 9 du matin, S. Em. Mgr. le Cardinal Guibert célébrait la première messe dans la chapelle provisoire, fin milieu d'une assistance qu'on trouva fort nombreuse, les adèles remplissaient la chapelle. Le vénéré Cardinal était dans la jubilation. Tous ne partageaient cependant pas ses espérances ; aux yeux d'un grand nombre, cette chapelle fort étroite paraissait encore trop grande. Il n'était pas rare d'entendre dire : Mgr. Guibert se trompe s'il croit que de nombreux fidèles viendront visiter cette oratoire plus que modeste, élevé dans un quartier peu accessible, et où il ne s'est opéré aucun miracle. Ceux qui tenaient un tel langage raisonnaient sagement, d'après les lumières de la sagesse humaine, et cependant ils eurent tort. Le Sacré Cœur leur donna un démenti. La raison humaine ne pouvait prévoir ce résultat, mais la foi vive du vénérable Archevêque l'entrevoyait comme possible et même comme certain.

" Le tableau suivant montrera comment cette foi fut récompensée. La chapelle provisoire a sauvé l'oeuvre du Voeu national ; elle a été le berceau dans lequel le nouveau-né a grandi. Suivons ses progrès admirables,